

Dimanche 18 août 2024

“Celui qui mange ma chair”

(Hugh A. à la technique - Malaïka C. aux orgues - Manick pour les benjamins -

Emmanuelle VE pour les lectures -

Jacqueline C et D'Orttance pour la préparation de la Cène -

Philippe Menie M'Essono coliturge 1)

Méditation

🕊 Lectures bibliques (Emmanuelle van Elsen)

- Proverbes 9 : 1-6 : la Sagesse invite à venir se restaurer chez elle
- Ephésiens 5 : 15-20 : exhortations de Paul à vivre en adéquation avec les enseignements du Seigneur
- Jean 6 : 51-58 : suite du discours sur le pain de Vie

🕊 **ALL 36/02 : 1,2,3 : « Que ton Eglise fasse honneur »**

🕊 Méditation

Connaissez-vous les coffrets BONGO ? ...

C'est un coffret-cadeau que vous recevez et qui vous donne la possibilité de choisir un lieu et un type d'activité parmi ceux répertoriés dans le livret : soit un repas en amoureux, ou un séjour dans un hôtel, une escapade sportive, une dégustation de vin, un moment détente ou bien être, ici : un séjour insolite, etc, le choix est bien large.

Le coffret vous donne droit à profiter de cela gratuitement, car il a été payé par la personne qui vous a offert le Bongo.

Il vous ne vous reste donc qu'à sélectionner ce qui vous correspond, de réserver la date et le lieu et puis de vous donner du bon temps !

Donc, avec un BONGO, le cadeau est fait, il est là... mais ... il ne sera vraiment exploité que si l'on se donne la peine de regarder dans le livret ce qui nous correspond, ce qui nous est accessible en terme de distance ou de timing, et **que si l'on prend la peine de choisir, réserver et profiter**

Me voyez-vous venir? Oserais-je le parallèle avec la grâce et la foi ? ☺

La grâce et la foi sont des cadeaux qui nous sont faits, qui nous sont offerts mais qui ne pourront pleinement déployer leurs richesses et leurs bienfaits que si nous prenons la peine de les recevoir, de nous les approprier et de nous y engager ...

A lire le passage de l'Evangile de ce matin, c'est un peu ce que j'entends ...

Un don nous est fait, mais ce don restera sans effet si nous ne nous l'approprions pas ...

C'est le 4^e dimanche que nous méditons ce riche chap 6 de l'Ev de Jn.

- **Il y a 3 semaines**, Florian méditait le 4^e « signe » de l'Ev de Jn, le récit de la multiplication des pains qui sera la base du « discours - dialogue » de Jésus sur le pain de Vie. Ce signe exprimait la profonde humanité du Christ qui ne pouvait rester insensible devant la faim de la foule qui l'entourait. Par ce geste de l'abondance, Il a signifié à celles et ceux qui



l'entouraient que la réalité de leur vie quotidienne lui importait, tout comme la nourriture qui comble l'intime de chacun.e. - et il invitait au partage.

- **Il y a 15 jours**, je mettais en évidence **la notion du « travail » auquel Jésus nous appelait** « *Travaillez, non en vue de la nourriture qui périt, mais en vue de la nourriture qui subsiste pour la vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera* » (v 27), ce « travail » qui était notamment **celui du questionnement de la foi**, en lien avec le récit de la manne au désert, en Ex 16. **Un travail d'interrogations récurrentes, d'intériorisation, d'approfondissement de l'intimité avec ce Dieu** qui m'appelle et m'invite à m'approcher de lui.

- **La semaine dernière**, nous avons encore progressé dans le texte en entendant **l'appel de Jésus à nous laisser « attirer » par le Père, en abdiquant nos beaux principes, nos systèmes, nos modèles, nos solutions pour qu'Il nous conduise à Celui qui relève et remet debout.** « *Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le relèverai au dernier jour* » (v 44)

Nous avons cononné aux paroles la chanson de Christian Neufné :

"Nos vies aimantes vont à l'Amour,
L'Amour aimante toutes nos vies" ¹

- **Aujourd'hui, la « dynamique du Bongo » est encore plus présente** dans le passage qu'Emmanuelle nous a lu.

L'insistance est vraiment mise sur le fait de « manger » ce pain de vie, qui nous offre de recevoir cette vie éternelle ... et sur notre responsabilité de le faire, sur notre engagement à entrer dans cette dynamique, sur notre volonté de faire l'effort de « manger » ce pain de Vie.

« *Je suis le pain vivant qui descend du ciel. Celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité. Et le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie* » (v 51)

Ce verset inaugural de notre péripécopie résonne presque comme une liturgie eucharistique, une liturgie de Cène

Il faut se rappeler que Jean est le seul des 4 évangélistes à ne pas avoir de « narration classique » de la dernière Cène ; *Jean met davantage l'accent sur la notion du Christ serviteur en plaçant à ce moment-là de la vie de Jésus le lavement des pieds, au cours du dernier repas* ; ce repas sera suivi d'enseignements, d'exhortations, de la prière sacerdotale .. avant son arrestation et sa passion)

C'est donc un peu comme si cette section du discours faisait office de « liturgie de Cène ».. mais une liturgie qui nous fait progresser intérieurement dans notre cheminement vers Dieu.

Une liturgie qui nous conduit **à une maturation de notre foi, à un approfondissement de notre « être avec Dieu ».**

Dans ce v 51, **le verbe « manger » est le verbe grec « esthiô »**, habituel dans le NT pour désigner l'acte de se nourrir.

Or, au v 54 « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le relèverai au dernier jour* », tout comme au v 56 : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui* » **le verbe grec utilisé est « Trôgô »**, un verbe qui, quant à lui, désigne l'acte de « mâcher, croquer », qui nécessite plus d'efforts ... qui représente un vrai « travail » pour s'approprier ce qui est donné

¹ Chanson "Fermer les yeux" - <https://www.youtube.com/watch?v=cD6idGBGK2w>

Encore plus intéressant à propos de ce verbe, c'est **qu'il n'est utilisé que 6 fois dans le NT : 4 fois dans notre texte**, une fois dans le récit du lavement des pieds et une fois ds l'évangile de Mt ... signe donc de son importance pour Jean ICI ds cette étape du discours de Jésus.

Il y a donc une évolution dans ce texte « eucharistique » entre le début où « manger » est le simple acte de recevoir et d'ingérer la nourriture et la fin du texte où il est clairement question de « mâcher, croquer », se donner de la peine pour s'approprier ce qui est donné. Evolution aussi entre le « pain » descendu du ciel, et la « chair et le sang » que Christ offre pour la vie du monde.

La « chair et le sang » sont un langage théologique pour dire l'incarnation profonde du Christ ! Ce ne sont pas de simples « données biologiques », mais elles désignent la totalité de la personne du Fils, dans sa vie, son ministère sur la terre de Palestine, et sa mort concrète en Croix.

« Sarx », « chair » est le mot qui était utilisé dans le prologue pour désigner la venue du Christ parmi nous : « la Parole a été faite CHAIR et elle a habité parmi nous » (Jn 1 :14)

Nous **sommes directement conduits à son incarnation** - recevoir et manger le pain du Ciel, la chair et le sang du Christ n'est pas une démarche spirituelle uniquement, qui nous ferait communier à un « mystère » déconnecté de notre réalité journalière -

C'est une contestation de toute approche « désincarnée » de la foi, ou purement spiritualiste !

(A l'époque l'auteur de l'évangile s'en prenait aux « docètes » qui avaient une conception très spiritualiste de la foi et une vision très dichotomique du monde : l'humain est prisonnier d'un monde régi par le mal et les ténèbres, le salut lui permet d'en être délivré pour être intégré au monde de la lumière et de la vie - ce salut est apporté par un sauveur qui attire celles et ceux qui sont dignes et capables de cette élévation ...)

L'Évangéliste s'inscrit en faux contre une vision élitiste, spiritualiste et désincarnée de la foi, du salut et de la vie éternelle.

Il ramène le croyant à ce qui fait son quotidien, sa vie, sa réalité humaine : les défis de chaque jour de s'affronter à ses combats, ses défis, les chantiers pour construire, pour consolider son existence, les chantiers pour apporter cette Vie, cette nourriture dans les faims, les attentes, les blessures de notre monde - dont chaque jour un peu plus nous apprenons les souffrances.

« Manger la chair et boire le sang », c'est être ramené à la pesanteur et à la matérialité qui constituent nos vies, et les vivre dans cette éternité que nous a offerte le Christ.

L'éternité, selon Jean, ce n'est pas une vie après la mort, **mais c'est la plénitude de ma vie d'ici-bas, vécue dans cette communion avec le Père, le Fils et l'Esprit.**

C'est demeurer en Christ et permettre à Christ de demeurer en moi. Au v 56 : **« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui »**

C'est recevoir de quoi vivre au cœur de ma réalité conflictuelle - c'est ici et maintenant, que l'enjeu se joue pour moi, pour vous :

- comment vais-je recevoir ce pain et ce vin ?

- comment vais-je « manger » ce pain qui descend du ciel pour moi, aujourd'hui ?

Saint Augustin disait que ce pain, je ne le transforme pas en moi quand je le mange ; c'est lui qui me transforme en lui !

Le Christ n'est pas l'objet d'une spéculation ou d'une adhésion intellectuelle - Il est le lieu d'une action !

Christ est action et vie, pour le monde, donc évidemment pour vous aussi et pour moi !

Puisque Dieu demeure en lui, c'est la Vie qui est présente en Christ -

Puisque ce Christ veut demeurer en moi, c'est cette Vie qui m'est offerte ... une vie qui prend en compte ma réalité faillible, vulnérable, chaotique aussi, une vie qui s'attache à ces faiblesses, ces manquements, ces errements et se donne pour les rencontrer.

Une vie qui « consonne » avec la mienne, qui la connaît bien puisqu'elle se déploie dans l'humanité du Fils.

Ce Fils qui est né, a grandi, a aimé, s'est réjoui, a ri, s'est fâché, a été ému, a vibré aux joies et aux peines de celles et ceux qu'il a rencontrés, s'est laissé toucher par celles et ceux qui ont laissé leur empreinte sur lui, qui l'ont marqué, l'ont fait évoluer, l'ont élargi dans la compréhension de sa mission, ce Fils qui a été trahi, meurtri, déçu, qui a souffert et a montré jusqu'où l'amour pouvait aller, malgré tout ...

C'est cette chair là et ce sang là qu'il m'est offert de « manger », de « mâcher, de croquer », de faire l'effort de recevoir -

Car rien n'est évident dans le chemin de la foi ...

Et pourtant le jeu en vaut tellement la chandelle !

Car Jésus nous répète ce qu'il nous disait déjà la semaine dernière- et la semaine d'avant - ***« Je le relèverai »*** (Jn6 :39, 40, 44, 54,...) - comme un refrain qui rythme tout ce magnifique chap 6 : ***« je le relèverai »*** : magnifique espérance qui nourrit mon aujourd'hui....

Alors, entrons dans la « dynamique du Bongo » - ne laissons pas ce cadeau sur une table ou une étagère, ne nous disons pas « je m'en occuperai plus tard .. ».

Accueillons cette chair et ce sang que le Seigneur nous offre.

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui »

Amen

 ***Jeu d'orgue***